

LE CERCLE DES ABOLITIONNISTES

Site consacré à l'histoire des abolitionnistes américains aux XIXe siècle

LA PHOTOGRAPHIE PENDANT LA GUERRE DE SECESSION

La guerre de Sécession a coïncidé avec l'essor de la photographie moderne. Des reporters-photographes ont parcouru les champs de batailles et suivi le déplacement des armées pour immortaliser cette page de l'histoire des Etats-Unis. Les plus célèbres d'entre eux furent Mathew B Brady et Alexander Gardner.

Après la fin du conflit, des milliers de plaques photographiques furent détruites ou vendues à des horticulteurs pour être utilisées comme panneau de verre dans les serres.

Nous vous proposons une sélection de photographies de généraux nordistes et d'abolitionnistes.

Les photographes pendant la guerre de sécession



Mathieu B. Brady naquit en Irlande (La date de sa naissance reste encore aujourd'hui incertaine. Certains historiens mentionnent l'année 1823). Il arriva à New-York en 1836 où il débuta sa nouvelle vie sur le continent américain en tant que commis dans un grand magasin. Très vite, il décida de voler de ses propres ailes et se lança dans les affaires. Il monta un petit commerce spécialisé dans la fabrication de coffret à bijoux et de boîtes pour daguerréotypes. Pendant ces moments de détentes, il étudia la technique de la photographie auprès de Samuel F.B Morse, l'homme qui avait introduit aux Etats-Unis la photographie. Au cours de cet apprentissage, il assimila la technique de la daguerréotype (le premier appareil photographique mis au point par l'inventeur français Jacques Daguerre) et se découvrit un don naturel pour la photo.

En 1844, il monta son propre studio de photographie à New York. Il se spécialisa dans les portraits de personnages célèbres. Rapidement, il devint le plus connu et le plus doué des photographes américains. L' "American Institute" de New York le récompense pour son travail. Son talent était aussi bien reconnu en Amérique qu'en Europe. Pour son travail, Il remporta de nombreux prix internationaux lors d'expositions de photos. Les personnalités étrangères ne manquèrent pas d'aller rendre visite à Mathieu B. Brady. Tel fut le cas du prince de Galles (le futur Edward VI) en voyage officiel, qui se rendit naturellement à New-York pour se faire photographier.

En 1851, lors de l'exposition universelle de Londres, Mathew B Brady fixe pour la postérité Victor Hugo et Lamartine.

En 1856, il ouvrit un second studio à Washington. Pour lui, la capitale fédérale était le meilleur endroit pour photographier les hommes politiques américains et les dignitaires étrangers. Bientôt, Mathew B Brady était considéré comme le photographe officiel de la présidence américaine, des gouverneurs, des écrivains et des millionnaires.

En 1858, devant tant de demandes et surtout pour une raison de santé (sa vue baissait) il décida de prendre un associé: Alexander Gardner, un écossais de 37 ans. Ce dernier se chargea de la gestion du studio de Washington.

Le 27 février 1860, Abraham Lincoln se rendit dans le studio de Mathew Brady. Le photographe prit une photo du futur président des États-Unis. Celui-ci posa de la manière suivante: portant un costume neuf de drap noir et un gilet, une chemise blanche ainsi qu'un nœud de papillon, il avait mis sa main gauche sur une pile de livres et prit un air sûr et cultivé. Cette photo fut distribuée par les partisans du candidat républicain lors de la campagne électorale de 1860. Deux ans plus tard, le président des États-Unis dira " *ce sont Brady et mon discours à Cooper Union qui m'ont fait président des États-Unis*".

Mathieu B. Brady, le premier reporter-photographe de guerre.

Lorsque le sud fit sécession et que la guerre était devenue inévitable, Mathew Brady déclara: "*mon petit doigt me dit que je dois aussi partir à la guerre. J'y vais*".

Malgré les mises en garde de ses amis sur les dangers de la guerre et des risques financiers, Mathew B Brady avait la ferme intention d'immortaliser la guerre de sécession par l'utilisation de la photographie. Son intention était de revendre après le conflit ses clichés. Il partit sur le front en juillet 1861 où il assista à la débâcle nordiste à Bull Run. Rapidement, il se rendit compte que seul, il ne pourrait couvrir toutes les opérations militaires. C'est pourquoi, il prit la décision de s'entourer d'une équipe de photographes. Mathew B Brady dépensa 100 000\$ pour réaliser son projet.

Toutes les photos publiées ou adaptées comme gravures dans les journaux étaient accompagnées d'une légende intitulée " les photographies de Mathew B. Brady". En réalité, ces photos étaient les œuvres de beaucoup de personnes. Mathew Brady passait son temps à surveiller ses propres photographes, à préserver les négatifs, et à acheter à d'autres reporters de guerre des photos pour compléter sa collection. Alexander Gardner reprocha à Brady cette pratique et argua le fait que chaque photographe avait le droit de voir mentionner leur nom sous leurs photos. Cette discorde entraîna le départ d'Alexander Gardner.

En 1862, Brady choqua l'Amérique en montrant ses photographies de cadavres gisant sur le champ de bataille d'Antietam et en mettant un écriteau sur la porte de son studio sur lequel on pouvait lire: "les morts d' Antietam". L'opinion publique nord américaine fut bouleversée et prit conscience que ce conflit était un véritable "carnage". Le New York Times titra dans ses colonnes: " *Brady a apporté aux pays la preuve épouvantable de la réalité de cette guerre*".

Après la Guerre de sécession, Brady espérait pouvoir vendre ses milliers de photos. Hélas, les américains avaient assez de cette guerre et voulaient rapidement l'oublier. Ils se lassèrent et ne furent pas intéressés par l'achat de ces photographies. Ayant risqué sa fortune dans ce projet, il fit faillite. En 1875, le congrès acheta sa collection entière pour la somme de 25 000 dollars. Mais cela ne lui suffit pas pour payer ses dettes.

En 1896, sans un sou et dans l'indifférence totale, il mourut. Quelques années plus tard, en 1911, paraît un album intitulé "histoire photographique de la guerre civile" composée de quelques 3 500 photos appartenant à Mathew B Brady.

Les conditions de travail du photographe



Le matériel utilisé était encombrant. Les photographes se déplaçaient en chariot dont la Bâche était noire. Leur laboratoire mobile et leur costume étaient d'une telle singularité que les soldats au front furent au départ surpris. Ils les surnommèrent les "whatizzit" (en français "qui c'est"). Mais avec le temps, ils s'habituaient à voir ces photographes non loin d'eux. Pendant la guerre de sécession, le processus permettant de prendre des photographies était complexe et prenait beaucoup de temps. Le photographe utilisait des plaques de verre qu'il stockait dans une boîte pour les protéger de la poussière. Il ne les sortait que juste avant leur utilisation. La prise de photographies nécessitait un temps de pose important. Il fallait parfois une heure de patience. Ce qui expliquait qu'aucune photo était prise dans le feu de l'action. Le photographe devait mélanger des produits chimiques et les verser sur une plaque de verre. Cette opération devait se faire dans l'obscurité. Chaque plaque de verre devait être traitée avec le plus grand soin après le développement de la photo. Ce qui était une tâche difficile à accomplir sur un champ de bataille.